

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements.....	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. »
RÉCLAMES 3 ^e page (— d° —).....	3 fr. »
» 2 ^e page (— d° —).....	5 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Comme le gouvernement estime peut-être que le prix de la vie ne monte pas assez vite, il va accélérer cette hausse en augmentant les impôts !

Au lieu de généraliser le débat en discutant sur des théories, ramenons-le à l'examen réaliste de quelques faits. Cela le rabaisse sans doute, mais aussi cela le précise. On voit mieux ainsi les résultats d'une politique et on la juge sur pièces, plus exactement...

Or donc, dans son récent discours à Villeurbanne, M. Edouard Herriot nous semble avoir posé comme il faut une des plus importantes questions de l'heure.

Essayant de déterminer certaines conséquences que pourrait avoir l'application des lois sociales, il expliquait que nous nous trouvons devant la grave menace d'une sous-production industrielle d'abord et ensuite agricole, si on étend l'application de ces mesures à l'agriculture...

« Il s'agit de produire en 40 heures autant que l'on faisait en 48 heures sans qu'on lui ait rien fait de plus applicable. Il nous faut parler franchement : si notre production française baisse, si notre balance commerciale continue à fléchir, si notre or s'en va, ce sera un appauvrissement tel du pays qu'il n'y aura bientôt plus moyen de résister à la pression de l'étranger... »

« Il n'y a pas à démontrer que la richesse d'un pays est faite de sa production... Le ministre de l'Economie Nationale, M. Spinasse, bien placé pour le savoir, a maintes fois exprimé sa crainte et rappelé cette vérité à la classe ouvrière » avec autant de force que le lui permet sa position. Lui aussi et même M. Paul-Faure, si nous nous rappelons bien, a répété que le sort de la législation sociale est lié à cette nécessité : le maintien de la production.

Nous avons, pour en juger, des documents officiels, des statistiques précises que leur origine met à l'abri de toute contestation et de tout soupçon. Comme ils émanent du gouvernement, on ne peut les accuser de viser à discréditer la politique gouvernementale.

Tout récemment, le ministre des Finances a donné le relevé des recouvrements budgétaires pendant le mois d'avril. Il a jugé nécessaire de les accompagner de longs commentaires qui avaient pour but d'en atténuer l'effet redouté et dont l'astucieuse rédaction explique, sans l'excuser, le retard apporté à cette publication.

Vous pensez bien que si ces résultats étaient bons, ils parleraient d'eux-mêmes et n'auraient pas besoin d'être « expliqués ». Mais ils ne sont pas bons. Ils révèlent de graves moindres-values tant par rapport aux évaluations budgétaires que par rapport aux recouvrements de l'an dernier. On encaisse beaucoup moins qu'on n'avait prévu et beaucoup moins qu'on n'encaissait en avril 1936...

De quoi, les services du ministère nous assurent qu'il ne faut pas s'inquiéter. L'optimisme de M. Vincent-Auriol aurait mérité, si Voltaire l'avait connu, un chapitre spécial dans son roman de Candide.

Ainsi le produit des taxes sur le chiffre d'affaires est en diminution de 231 millions par rapport aux évaluations budgétaires, rien que pour le mois d'avril. Ce qui signifie incontestablement, pour ce seul mois, une baisse considérable de la production.

Mais cela n'a pas d'importance, répète Candide-Auriol, tout va s'arranger, tout va très bien ! Pourtant, il y a dans cette même statistique un autre fait remarquable que le ministère des Finances ne souligne pas. Raison de plus pour y faire attention.

C'est celui-ci : Pour la même période, le produit des douanes est en augmentation de 88 millions.

Comment, direz-vous, une augmentation de recettes... Et le ministère ne la met pas en valeur !

— Il s'en garde bien, car elle est une preuve nouvelle que nos affaires ne vont pas. Qu'est-ce que c'est que les recettes des douanes ? C'est le produit des droits perçus à l'entrée des marchandises étrangères. Donc cette augmentation prouve que le marché français est de plus en plus envahi par des produits achetés au-dehors.

Conclusion : la hausse des recettes douanières montre que nos importations s'accroissent et la baisse de la taxe sur le chiffre d'affaires indique que la production française diminue. Nous achetons beaucoup plus que nous ne vendons. Voilà ce que cela veut dire.

Est-il besoin de beaucoup de raisonnements pour faire comprendre qu'à ce régime-là un pays, comme un particulier, marche à la ruine ?

Nous ne sommes plus très loin, semble-t-il, de la fin des illusions et c'est M. Léon Blum lui-même qui annonçait à la Chambre, dans son discours du 8 mai dernier, une prochaine pénitence fiscale. « Il sera nécessaire, disait-il, de créer des ressources nouvelles et peut-être certaines nous conduisent à la clôture de la session ordinaire à proposer à la Chambre des rajustements, des mises à l'échelle de tarifs, de droits ou de taxes... »

Est-il besoin de traduire en langage clair ces propos parlementaires ? Ils signifient que le ministre des Finances se prépare à augmenter les impôts — qu'il avait promis de diminuer...

Nous verrons, nous verrons ce qu'il deviendra l'enthousiasme de ces étrangers qui n'ont jamais voulu croire ceux qui leur disaient la vérité. Ils se sont jetés dans le Front populaire comme aux bras d'un sauveur !

Oh ! il a commencé par augmenter de dix pour cent leurs appointements, moyennant quoi ils sont payés de leur zèle. Mais il a augmenté de quarante ou de cinquante pour cent le prix de la vie, moyennant quoi il se rembourse de sa générosité.

Et ça n'est pas fini ! Les nouveaux impôts vont provoquer une nouvelle hausse. Nous sommes sur la voie d'une joyeuse destinée...

On l'avait souvent dit que le socialisme est créateur de misère ! Nous sommes en train de l'éprouver.

Emile LAPORTE.
UN PETIT MOT D'ECRIT.

Parlons français... même à l'Académie

M. Joseph de Pesquidoux, dans son discours de réception à l'Académie française, parlant des paysans de sa province, a dit : « Ils ont regardé l'honneur que vous me faisiez comme la récompense de leur âpre labeur, et comme la reconnaissance de leur fonction primordiale dans la nation... »

N'en déplaise au nouvel académicien, cette phrase contient une impropriété de termes.

Il s'agit de l'adjectif primordial, que M. de Pesquidoux et tutti quanti emploient à tort dans le sens d'important, capital, de premier ordre, etc.

Cette regrettable erreur s'explique du reste par la fausse étymologie apparente du mot que l'ignorance des écrivains attribue à primus ordo.

Or, primordial, vient de primum ordium, « premier commencement » et signifie : « qui est à l'origine, qui sert d'origine au reste ». Entre autres exemples Littré cite Bossuet : « ...tous les ouvrages dont l'univers est composé dans leurs principes primordiaux », et Voltaire : « ...toutes les couleurs nous viennent du mélange des sept couleurs primordiales du prisme... »

M. de Pesquidoux aurait donc dû dire : « ...leur fonction capitale dans la nation ». Et puisque son discours a été lu d'abord par une commission académique, on peut en conclure que MM. les écrivains académiques, qui n'ont pas aperçu l'impropriété, étaient, sur ce point, aussi ignorants que le récipiendaire.

La confusion est fâcheuse, attendu qu'en détournant primordial de son véritable sens, on se prive d'un terme unique et indispensable pour exprimer l'origine. En outre, cette erreur est inutile puisque d'autres adjectifs existent pour exprimer l'importance.

Lorsque la Commission du Dictionnaire en sera à la lettre P, nous supplions respectueusement M. de Pesquidoux de faire acte de contrition, et d'intercéder pour restituer au mot primordial son sens véritable.

Alfred MORTIER.

Informations

Au Sénat

Le Sénat a continué la discussion du projet de loi sur la presse : au début de la séance, le Sénat adopte un projet voté par la Chambre instituant une bourse commune d'assurance et de prévoyance du notariat et une caisse de retraites et d'assistance des clercs de notaire.

Puis le Sénat revient à l'article 45 de la loi sur la presse qui correctionnalise les délits de presse au lieu de les soumettre à la juridiction traditionnelle de la Cour d'assises. M. Fleuret soutient le texte voté par la Chambre. M. Blum prend la parole et soutient le projet de loi qui, dit-il, n'atteint pas la liberté de la presse. Il déclare que le projet ne renvoie à la correctionnelle que la diffamation et l'injure à l'égard des hommes publics, et, encore seulement s'il s'agit d'une calomnie.

La discussion est renvoyée à une prochaine séance.

A la Chambre

Dans la séance de jeudi matin, la Chambre discute le projet sur les conventions collectives. M. Vardelle fait l'historique des accords Matignon. Il déclare que la législation sur la conciliation et l'arbitrage a permis de régler des conflits intéressant 2 millions de travailleurs. M. Philip réclame une organisation qui apporte aux travailleurs les garanties nécessaires en les protégeant contre les renvois abusifs. M. Dommenge combat le projet. La Chambre adopte l'article 1^{er}.

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre reprend la discussion du projet sur les conventions collectives. M. Plard réclame le vote d'un projet réglementant l'embauchage et le débouchage. L'article 2 propose jusqu'à la fin de la présente année l'autorisation accordée au gouvernement jusqu'à la clôture de la session ordinaire de fixer par décret les procédures de conciliation et d'arbitrage. Un amendement de M. Schuman est rejeté. Un amendement étendant l'arbitrage aux professions libérales, à l'agriculture, aux professions domestiques est adopté.

Pour des ressources nouvelles

Dans les couloirs de la Chambre, on prête au ministre des finances, M. Vincent-Auriol, l'intention de « dégaier » un milliard de ressources de diverses simplifications et augmentations progressives dans le cadre de l'impôt sur le revenu.

Par ailleurs, les services attendraient 4 milliards de certaines majorations concernant des surtaxes sur les douanes, les tabacs, les timbres (poste et enregistrement), l'essence, les transports ferroviaires (voyageurs et marchandises) et certains produits d'alimentation de première nécessité.

Il n'existe pour l'instant qu'une série de projets techniquement étudiés par les services du ministère des finances. Il appartient au conseil des ministres de se prononcer en faisant un choix entre les systèmes suggérés.

La loi de 40 heures dans les hôtels

La commission sénatoriale du commerce a entendu un rapport sur la proposition de résolution de M. Marcel Régnier, invitant le gouvernement à proposer la modification pour diverses industries — et notamment pour les hôtels, restaurants et cafés — de la loi sur le semaine de 40 heures.

Après discussion, la commission du commerce a adopté un texte transactionnel invitant le gouvernement à prévoir un palier d'application et à reporter à fin décembre la réglementation définitive pour les hôtels, restaurants et cafés.

L'ordre des journalistes

A la commission de législation civile de la Chambre M. Lussy, qui avait été chargé de rapporter des amendements disjoints du projet de loi sur la presse, relatifs à la constitution d'un ordre des journalistes, a proposé le rejet pur et simple de ces dispositions.

Il a fait connaître les résultats de l'enquête à laquelle il s'était livré auprès des syndicats et fédérations intéressés.

A l'unanimité, la commission a adopté ses conclusions.

Traitements de la Légion d'honneur

A la suite de demandes d'interpellations, déposées par MM. Linyer, sénateur ; Vallat et Denais, députés, sur le non-paiement, au premier juin, des traitements de la Légion d'honneur et de la médaille militaire, le ministre des finances a publié une mise au point précisant qu'en vertu de l'article 30 de la loi des finances du 31 décembre 1936, tous les traitements seraient désormais réglés les 1^{er} juillet et 1^{er} janvier de chaque année.

En Espagne

Le bureau de presse du gouvernement basque communique la note suivante : « Les ministres se sont réunis le 2 juin en réunion ordinaire, pour s'occuper des questions relatives à la guerre. »

Le conseil a notamment étudié les différents projets élaborés par les ministres de l'Industrie et du travail, ainsi que par les syndicats ouvriers, tendant à réaliser une formule qui augmente le nombre des hommes disponibles pour défendre la patrie.

Mort du général Mola

L'avion du général Mola, à bord duquel avait pris place le commandant des armées nationalistes espagnoles du nord, et qui se rendait à Valladolid, a fait jeudi matin une chute près de Bribeasca. Le général a été tué.

Le corps du général Mola a été retrouvé à vingt-cinq mètres de l'avion, complètement méconnaissable. On a pu l'identifier grâce à son manteau. Tous les autres occupants de l'avion ont été également tués. Les causes de l'accident sont encore inconnues.

Entre le général Mola se trouvaient dans l'avion deux de ses officiers d'ordonnance, le pilote et le mécanicien.

EN PEU DE MOTS...

Le groupe parlementaire socialiste a offert, jeudi matin, un déjeuner au président du Conseil pour commémorer l'anniversaire du gouvernement du Front Populaire. Les ministres socialistes y assistaient.

Surpris par un violent orage, Mlle Vassal, 23 ans, et son frère 18 ans, cultivateurs à Tulizat (Cantal), s'abritèrent sous un peuplier. La foudre tomba sur l'arbre et tous deux furent tués.

On annonce la mort du célèbre organiste aveugle Louis Vierne, décédé subitement, jeudi, au grand orgue de Notre-Dame, au cours d'un récital donné par les Amis de l'Orgue. La plupart des organistes de renom de l'école française sont ses élèves.

La Chambre belge a adopté le projet de loi sur l'amnistie politique. L'ensemble du projet a été voté par 95 voix contre 75 et 16 abstentions.

NOS ÉCHOS

Trop verts.

L'illustre écrivain Bernard Shaw, qui a 80 ans, a refusé, on le sait, d'aller à Londres pour assister aux fêtes du Couronnement.

Il vient de publier, dans la revue Time and Tide, un article intitulé : Si j'étais roi ?

On peut lire ce qui suit :

« Les bijoux et les ornements portés par le roi à l'occasion du couronnement ne sont pas seulement ridicules, ils sont aussi contredits et dépassés par les événements. Toutes les couronnes, robes, sceptres, etc., symbolisent une autorité royale qui n'existe plus et qui nous coûte deux révolutions et plusieurs régicides. Les robes que le roi et la reine portent datent du roi Guillaume le Conquérant et de la reine Mathilde, et ne sont guère utilisables aujourd'hui que pour les ballets russes. Si j'étais roi, je préférerais renoncer à la tradition de cinquante monarchistes plutôt que de m'affubler de ces oripeaux pompeux du moyen âge. Je ne serais pas autrement surpris que la véritable raison de l'abdication du roi Edouard VIII soit moins son mariage avec Mrs Simpson que son refus absolu de participer à une telle mascarade. »

Anomalie.

La police recherchait un voleur international d'une habileté particulière et qui défilait les inspecteurs lancés sur ses traces. C'est le commissaire X... qui parvint enfin à mettre la main sur l'escroc.

Quand on lui demanda comment il avait procédé, X..., qui n'aime pas trahir ses méthodes, raconta :

« Rien n'a été plus facile. Mon homme eut la malheureuse idée de se donner pour un Américain dans l'hôtel où il était descendu. Et, de vingt-quatre heures, il ne demanda pas une goutte d'alcool. Cela parut suspect ; on me prévint : vous savez le reste. »

Vengeance.

Un petit homme l'air affolé se présente dans le bar et demande une chope. « Vous semblez être en colère », lui dit un autre client.

« J'ai des raisons pour l'être. Lorsque je suis rentré chez moi, j'ai trouvé un étranger qui embrassait ma femme. »

« Qu'avez-vous fait ? »

« J'ai lancé son parapluie par la fenêtre. Et j'espère qu'il va pleuvoir à torrents. »

Une tâche aisée.

La jeune fille. — Mais, maman, je ne peux épouser Robert, il est athée et il m'a dit qu'il ne croit pas qu'il y a un enfer !

La mère. — Ne crains rien et épouse-le.

QUI DONC SONGE A LA GUERRE ?

De la « République » :

On me permettra de le dire nettement aux communistes français : il y a des façons de défendre la paix qui reviennent à préparer la guerre.

Certes, le moment peut paraître mal venu d'attaquer des concitoyens et c'est justement parce que la situation est grave et que la Nation doit agir et réagir d'une seule pièce que je ne me permettrai — sinon aucune irrévérence — du moins aucun coup trop dur à l'égard des communistes français. Mais j'ai le droit et le devoir, je pense, de poser comme règle à suivre que le but est d'empêcher la guerre espagnole de gagner l'Europe. Tel est le but, l'unique but. Je suis ici sur un terrain solide et je m'y tiens.

Or, voici le raisonnement communiste :

Il n'y a qu'une Espagne qui est l'Espagne républicaine. A vrai dire, cette Espagne-là ne tient plus que la moitié du territoire national et ne contrôle pas même la moitié de la population. A vrai dire, les colonies lui échappent. A vrai dire, une demi-douzaine de puissances ont reconnu l'autre.

Mais peu importe. Elle est l'Espagne, il n'y a qu'elle qui le soit. En conséquence la révolte nationaliste n'est qu'une émeute prolongée. Et autant l'aide apportée à l'Espagne républicaine est naturelle, même l'aide militaire, autant l'aide apportée à l'Espagne nationaliste est un scandale et un crime, digne de tous les châtements.

C'est pourquoi les communistes français qui ont prêché l'intervention, qui la prêchent encore, qui par la voix de M. Péri s'écriaient hier avec joie : « Il faut constater que la non-intervention est morte », les communistes français, dis-je, estiment que — contrairement à l'intervention russe qui, elle, est justifiée, — l'intervention allemande et italienne doit être considérée comme une guerre faite à l'Espagne, et tombe de ce fait sous le coup des jugements de guerre.

Jusqu'à ces jours-ci, cependant, nos communistes étaient gênés par la présence et par l'action des Brigades internationales et des aviateurs russes. Mais le bombardement d'Almería leur a donné, croient-ils, un argument décisif. Ils pensent tenir leur guerre et le crient sur les toits.

Oh ! ce n'est pas nous qui nierons les torts du navire allemand. C'est entendu, il n'avait pas à jeter l'ancre à Iviça, dans un port nationaliste. Il était là dans la zone du contrôle français. La carte est extrêmement précise : seuls les bâtiments français ont le contrôle de Majorque et d'Iviça, îles tenues par les nationalistes.

Mais ce tort admis, il n'est nullement prouvé que le « Deutschland » ait tiré le premier ; on ne sait même pas s'il a tiré et les cadavres allemands sont là.

Ce n'est pas nous non plus qui nierons que les Allemands ayant eu ce premier tort ont cru devoir s'en donner un second duquel est directement responsable le chancelier Hitler qui a commandé à l'« Admiral Scheer » de s'en aller à Almería tuer trente femmes et enfants pour, paraît-il, venger l'honneur du pa-

le, ma chérie, et à nous deux, nous arriverons à le convaincre de son erreur.

Ambiguïté.

A la porte d'entrée de la petite église de village se trouve l'affiche suivante : « Le Révérend X... prêchera ici, dimanche prochain, matin et soir ; après quoi l'église sera fermée pour les réparations nécessaires. »

Ah ! les enfants.

L'invitée (à Betty, 6 ans). — Je sup-

villon, — étrange manière de venger cet honneur. Mais il n'en reste pas moins que si les Allemands ont commis deux fautes, la seconde ressemblant de fort près à la première nous serions aussi coupables queux en exigeant maintenant de la S.D.N. le châtement du bombardement d'Almería. D'ailleurs, M. Léon Blum est beaucoup trop intelligent pour y avoir jamais songé.

Le voyez-vous ayant, comme dit M. Vaillant-Couturier, « recours au droit » (le beau mot, n'est-ce pas ?), c'est-à-dire saisissant le Conseil de la Société des Nations, demandant des sanctions ?

C'est pourtant ce qu'avec un beau mépris des souffrances humaines lui conseille M. Péri qui demande d'abord la levée du blocus (à l'égard des seuls républicains) autant dire l'envoi massif de tanks français, d'avions français, de volontaires français à Valence, et qui ajoute :

« Le conseil sera-t-il réuni d'urgence, comme la nouvelle en a couru toute la « journée ? Il est clair que sa résolution d'avant-hier basée sur le fonctionnement du comité de Londres est « caduque. »

« Le gouvernement Léon Blum est-il « décidé à faire jouer à la Société des Nations le rôle que le programme du « Rassemblement populaire a voulu « qu'elle jouât ? »

Le Rassemblement populaire n'a rien à voir là et — je le dis avec liberté, — il n'a surtout pas à obéir aux communistes, dont il n'est pas l'instrument. La France ne veut pas la guerre, voilà tout, et les communistes ne la lui feront pas faire, même en essayant de faire vibrer la corde anti-allemande.

Si Jaurès était là, il raisonnerait, je crois comme je raisonne, comme il a raisonné durant ce terrible juillet 1914, et d'ailleurs, qu'ai-je besoin d'aller chercher Jaurès ? M. Léon Blum ne raisonnerait-il pas ainsi aujourd'hui ?

« Le pacte d'assistance mutuelle doit jouer » s'écrie d'une seule voix le « Parti communiste français », dans l'« Humanité » d'hier matin.

C'est-à-dire : la France, l'Angleterre, la Russie, la Tchécoslovaquie doivent amener la S.D.N. à condamner l'Allemagne, à lui appliquer des sanctions.

Et comme l'Allemagne ne cédera pas, elles doivent lui faire la guerre et comme l'Allemagne aura des alliés dans l'Italie, elles doivent entamer la lutte contre une coalition.

Si les communistes avaient quelque puissance sur l'esprit français, il y aurait lieu de se dresser contre une entreprise aussi criminelle. Comme ils ne comptent pas, ni auprès du gouvernement, ni auprès de l'opinion publique (ou mieux, comme ils ne comptent plus), comme M. Léon Blum et M. Yvon Delbos suivent le droit fil de l'intérêt national on se contentera de rire de l'absurde proposition.

Non, le paysan français ne sera pas mobilisé pour le plaisir de soixante-douze politiciens.

Le paysan français ne le veut pas. Et parce qu'il est l'infanterie, il est le maître.

Pierre DOMINIQUE.

pose que tu aides ta maman quand elle reçoit tant de monde pour le thé ? Betty. — Oh ! oui. C'est toujours moi qui compte les cuillères quand tout le monde est parti !

Habitude.

Le lord. — Vite, Jenkins, apportez-moi le cognac... Lady vient de s'évanouir.

Le domestique. — Bien, mylord, et que dois-je apporter pour milady.

Le Lisieux.

Chronique du Lot

Anciens Combattants du Front à Figeac

Le Congrès des A.C.D.F. qui doit se tenir à Figeac le 13 juin s'annonce dès maintenant comme une manifestation grandiose. Par le nombre de congressistes, il aura l'ampleur des congrès départementaux.

Succédant au Congrès national d'Aix, tous les A.C.D.F. convoqués à Figeac viendront y applaudir le président Pédalmas qui leur fera l'exposé des travaux effectués à Aix-en-Provence.

En outre, sa coïncidence avec la manifestation organisée en l'honneur du grand pacifiste A. Briand, qui présida leur Congrès de Gourdon en 1931, fait un devoir à tous les A.C.D.F. d'être présents à l'hommage qui sera rendu à celui qui donna le meilleur de lui-même pour nous assurer la paix.

Le banquet dépasse les prévisions, aussi nous informons les intéressés qu'aucune inscription ne sera acceptée après le 6 juin, date irrévocable de clôture des adhésions.

A.C.D.F., soyez tous à Figeac le 13 juin, à 9 h. 30, place de la Raison.

CONFÉRENCE CONTRE LE CANCER

La conférence annoncée sur le dépistage du cancer, ce fleau social bien plus redoutable que la tuberculose, a été donnée à la mairie de Cahors, devant une affluence particulièrement choisie et nombreuse, par M. le professeur Vignon, du lycée d'Albi, délégué à la propagande du Centre anticancéreux de Toulouse, auquel le Lot est rattaché.

Aux côtés de M. Jaquier, préfet du Lot, qui avait tenu à témoigner par sa présence, de l'importance de la lutte menée contre le cancer, avaient pris place M. H. Gayet, adjoint au maire, représentant la municipalité; M. l'inspecteur d'Académie; M. le docteur Fuminié, directeur des services départementaux d'hygiène; M. Fontès, chef de cabinet de M. le préfet; M. Contou, professeur délégué général de l'œuvre pour l'arrondissement; Mlle Grillet, directrice du lycée Clément-Marot, l'active organisatrice des Journées du cancer; Mmes Cockenpot et Barreau.

Présenté par M. le préfet, le conférencier adresse d'abord, en termes chaleureux, ses hommages d'universitaire et ses vœux d'hôte de la municipalité à M. A. de Monzie, son ancien chef suprême à l'éducation nationale, à laquelle ressortissent pour si grande part les campagnes de l'hygiène sociale.

Puis, dans un langage aussi persuasif et simple qu'élevé et parfois technique, M. le professeur Vignon, successivement nous instruit sur l'évolution du cancer, mal et fléau; fait connaître le progrès de la science, ses succès croissants et ses espoirs; nous introduit dans l'organisme des centres de lutte régionale et surtout de celui de l'hôpital de la Grave, à Toulouse, dirigé par le professeur Ducaing et que l'Etat doit incessamment reconnaître d'utilité publique. A côté de ces centres et pour les seconds se sont créés partout des comités régionaux et locaux, chargés d'activer la propagande sociale de dépistage du mal et d'aider aux besoins matériels de l'œuvre: études scientifiques et médicales, achat de radium et d'appareils, créations de lits pour indigents, etc... Pour ce qui est du dépistage, la méthode à suivre est simple: le cancer n'est pas une maladie honteuse qu'il faille laisser traîner, à l'insu des docteurs par des charlatans ou des conseillers de village. Au moindre doute et comme le cancer est à ses débuts indolore, l'inquiétude ne doit pas se prolonger ou s'endormir, il faut s'en ouvrir sans fausse honte au médecin.

Dès l'âge de 50 ans, pour les hommes, de quarante pour les femmes; certains troubles physiologiques que M. le professeur Vignon énumère et qui sont au surplus faciles à dépister, doivent être surveillés et soumis méthodiquement à un examen médical périodique. La radiographie est assez souvent une aide trop souvent négligée. Pour ce qui est de l'appui matériel demandé aux comités régionaux, il est alimenté comme toutes les œuvres sociales abandonnées d'un Etat au budget impuissant, par les contributions des membres actifs, bienfaiteurs et honoraires. Dans une péroraison qui a profondément touché l'auditoire d'élite qui le suivait de sa cordiale sympathie, M. Vignon a fait appel à tous, sans distinction de parti, de religion, ni de classe, soulignant que de l'union sacrée contre les fléaux de l'humanité était faite la France généreuse des croisés pacifiques, la France de toujours.

M. le préfet, en quelques mots, remercia le distingué conférencier, et à son tour, M. Contou, délégué général, fit savoir que le Comité local de Cahors était déjà constitué, quoique embryonnaire, mais allait s'étendre à l'appel de M. le professeur Vignon.

Après la conférence, en effet, a eu lieu une première séance du Comité local à laquelle ont pris part les autorités dévouées et des auditeurs généreux. Ce premier groupe a décidé de se réunir prochainement en comité définitif et d'inaugurer son activité de lutte contre le cancer.

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 5
DIMANCHE 6 JUIN (à 21 heures)
DIMANCHE (matinée)

Léon BÉLIÈRES, Charles LAMY
DANS

Moïse et Salomon
parfumeurs

1.000 éclats de rire

EN COMPLEMENT:

La carte forcée

AVEC
L'ARQUEVEQUE

Société des Etudes du Lot

Séance du 24 mai 1937

Présidence de M. Irague.
Présents: MM. Bergon, Bousquet, Bouysset, J. Calmon, Camy, Duverger, Frécheville, Gauthier, Commandant Larigue, Laubat, Lury, Rajade, Rigaudières, Rougé, Colonel Sala, Strabou.
Excusés: MM. Bessières, Feyt, Lucie, Chanoine Sol, Teyssonnières.

Le Procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président donne lecture de la lettre de faire-part du mariage de notre confrère, M. Prat, archiviste départemental; la Société adresse à M. Prat ses meilleurs vœux.

Le même fait connaître qu'à la séance du 19 mai du Congrès d'histoire ecclésiastique, lecture a été faite d'une communication de M. le Chanoine Sol, sur « les Bureaux de charité en Quercy à la fin de l'Ancien Régime ».

La Société adresse, d'autre part, ses félicitations à son ancien Président, M. Vernes, dont le fils, professeur à la Faculté de Médecine de Paris, vient d'être élu membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques.

Elections de MM. J. Rufa et A. Pennes, comme membres résidents; de MM. P. Couderc (Souillac) et H. Landelle (Gramat), comme membres correspondants.

Présentations: comme membres résidents: de M. Bru, chef de bataillon en retraite, 23, rue V-Hugo, à Cahors, par MM. Bergon et Commandant Larigue; de M. Crochard, contrôleur des Manufactures de l'Etat, inspecteur des ventes de la Régie française des tabacs en retraite, par MM. J. Calmon et Teyssonnières.

Don: par M. Chaumont, de la plaquette éditée à Orléans pour les fêtes de Jeanne d'Arc et contenant le Panegyrique prononcé à la Cathédrale Ste-Croix d'Orléans le 8 mai 1937 par Mgr Moussaron.

La Société adresse ses remerciements au donateur.

M. le Secrétaire général rend compte des publications reçues et signale dans la « Revue religieuse de Cahors et de Roc-Amadour », du 22 mai au début du Panegyrique dont il a été question plus haut;

dans le « Bulletin Paroissial de Montcuq » un extrait de l'allocution prononcée le 21 février dernier par M. le Curé-doyen, lors de la réception de Mgr Moussaron, allocution faisant l'historique de Montcuq;

Les comptes rendus du 18^e et 19^e aînés des Amitiés Quercynaises (11 mars et 8 avril);

La parution du nouveau Bulletin mensuel des Cadets du Quercy « Cahors »; dans le « Bulletin archéologique » (1932-1933), deux communications faites par M. R. Rey, sur l'Eglise et la crypte de Duravel et par M. A. Viré sur les fouilles de M. Laurent-Bruzy au Puy d'Issolud;

du 70^e Congrès des Sociétés savantes à Paris, section de Philologie et d'Histoire, les communications suivantes faites par nos confrères:

M. Granier, Extraits du rôle du Parlement de Toulouse de 1270 relatifs à l'Albigeois, Quercy, Rouergue et Toulouse;

M. Granier: Une source de l'histoire locale de la Révolution: les archives de la Justice de paix. Notes concernant Saint-Antonin (T.-et-G.);

M. le Chanoine Sol: La Vigne et le vin en Quercy, avant 1790;

M. Bayaud: La situation politique du Tarn à la fin de la Restauration.

M. le Secrétaire général signale également la parution de « La Roquebrout et ses Seigneurs » par M. le docteur de Ribier, intéressant quelques familles du Quercy.

Il donne ensuite lecture de plusieurs communications intéressantes: la 1^{re} de M. François de Valon, sur Gallot de Genouillac; la 2^e de M. Saint-Marty, sur les Potiers d'étain à Figeac au XVII^e et XVIII^e siècles; la 3^e du R. P. de Saint-Avit, sur un carême prêché à Cahors au XVII^e siècle par le célèbre prédicateur, le P. Bridaine.

M. J. Calmon signale, d'après la France, de Bordeaux, du 18 mai, la lettre adressée par notre confrère M. Nicolai au Maire de Cahors, lettre relative à une demande d'autorisation pour procéder à des fouilles dans le voisinage de la source des Chartroux.

Il termine en donnant quelques documents de statistique sur le développement de notre Société. Fondée en 1892 par 32 membres, elle compte à la fin de la même année 152 membres; en 1892, 112 membres; en 1912, 148 membres; en 1922, 137 membres; en 1932, 264 membres et, ne cessant dès lors de prospérer, compte actuellement plus de 500 membres.

M. Laubat donne lecture de deux chansons recueillies à la campagne et chantées la veille du 1^{er} mai par les jeunes gens du village, l'une sous les fenêtres des jeunes filles, l'autre de porte en porte pour cueillir les œufs qui servent à la confection de Pomelette traditionnelle.

M. Bergon signale un article de Mme Maria Verone, intitulé « Les femmes soldats sous l'Empire »; il concerne une Cadurcienne, Liberté Barreau, grenadier au 2^e bataillon du Tarn comme son mari et qui revint en Quercy jouir d'une solde de retraite de 100 fr. [L'Œuvre du 9 mai];

2^e une conférence radiodiffusée de M. Robert Dreyfus: « De la Révolution du 4 septembre 1870 à la journée du 18 mars 1871 », où il montre Gambetta, le jeune dictateur de Tours, l'homme de la « Guerre à outrance » aux prises avec Thiers, le temporisateur;

3^e un ouvrage de Marcel Dupont, l'auteur de: « Murat, roi de Naples », sur « Caroline Bonaparte, la sœur préférée de Napoléon, femme du roi Murat », où il conclut: « Elle eût pu être une grande Reine, elle ne fut qu'une méchante femme »;

4^e une étude du Docteur Léon Desterre sur « L'appendicite de Gambetta » [Guérin, 1^{er} mai].

M. Irague donne quelques explications sur les deux termes si souvent em-

GRANDE FÊTE DE LA JEUNESSE

Dans toutes les écoles du département, la préparation de la Grande Fête de la Jeunesse — qui aura lieu à Cahors le 13 juin prochain — est activement poussée. La Fédération des Œuvres laïques du Lot a réussi à concentrer pour un temps, tout l'attention des petits écoliers quercynois sur un même but: la Fête de Cahors.

Partout, les Ecoles sont des ruches bourdonnantes: St-Bressou à la limite de l'Auvergne, s'inspire du folklore; Figeac travaille dans le plus grand secret, mais avec le plus grand ardeur; Souillac prépare un fanion aux couleurs du Club des Amis des Ecoles; Luzech amènera son jeune orchestre; Gourdon étudie des chœurs...

Partout, les récréations sont l'occasion de préciser ces mouvements rythmiques — qu'à la manière de Sokols — tous les élèves de Cahors et beaucoup d'enfants des écoles rurales exécuteront sur les Allées Fénelon dans l'après-midi du 13 juin. Toutes les écoles de Cahors poursuivent leur entraînement: Lycées, Ecoles normales, Ecole supérieure, Cours complémentaire, Ecoles primaires, car la participation à la fête n'est pas seulement réservée aux « Grands ». Les « Petits » partageront leurs soucis et leurs succès.

Les écoles les plus modestes, même parfois les plus éloignées, apporteront à Cahors le concours de leurs bonnes volontés: Terrou, Caniac, Douelle, Sautet, Carnac, St-Projet, Cazals, Ste-Croix, Montcuq, Boissières, Duravel, etc...

Dès maintenant, les billets d'entrée générale sont en vente dans les principaux magasins du boulevard (2 fr.). Ils donnent le droit de participer à la tombola gratuite (tirage le 20 juin 1937) où vous pouvez gagner: ou 1 poste de T.S.F. (exposé chez Rollés), ou 1 voyage à l'Exposition internationale ou une somme égale en espèces si le billet est acheté avant le 13 juin.

La fête est annoncée par T.S.F. Ne manquez pas d'écouter, en particulier « Toulouse-Pyrénées » le 12 juin, à 17 h. 45.

M. Henri Sellier, Ministre de la Santé publique, a promis aux dirigeants de la F.D.O.L. du Lot la présence d'une personnalité importante pour présider la Grande Fête de la Jeunesse.

Tous à Cahors le 13 juin!

Service colonial

Au tableau du tour de service colonial, figure le lieutenant-médecin David et le maréchal-des-logis-chef-armurier Laborie, du 16^e tirailleurs sé-négalais.

Pensions décorations militaires

Les pensionnés de la Légion d'honneur et les médaillés militaires sont informés que par décret en date du 20 avril 1937, du ministre des Finances, les pensions seront perçues aux dates suivantes: 1^{er} juillet au lieu du 1^{er} juin; 1^{er} janvier au lieu du 1^{er} décembre.

Vol de ferraille

M. Bordes, propriétaire à Castel-franc, a porté plainte pour vol d'une barre de fer qui reposait des ressorts avec un essieu qu'il avait déposée sur le mur de son jardin. La gendarmerie a ouvert une enquête.

Recensement des citoyens non décorés

Si vous n'êtes pas encore dé-coré, c'est-à-dire débarrassé de vos cors, qu'attendez-vous pour acheter du Diable? « Le Diable » enlève les cors en six jours pour toujours, 3 fr. 95. Toutes pharmacies et pharmacie Orléans à Cahors.

ployés: nombres astronomiques, années lumineuses.

Ces termes proviennent de l'évaluation des distances séparant les différents astres.

On a mesuré d'abord la longueur d'un degré sexagésimal à la surface de la terre et on a trouvé environ 111 km. Or, sur une sphère de 1 km. de rayon, la longueur de 1^{er} serait de 17 m. 453, donc le rayon moyen de la terre est de 6370 km.

C'est la première unité de longueur choisie.

Connaissant ce rayon r, on peut calculer l'angle sous lequel il serait vu du centre de la lune et du centre du soleil, ce qui permet d'évaluer la distance moyenne de la lune à 60 r, ou 384.000 kilomètres et celle du soleil à 23.000 r ou 150.000.000 de kilomètres.

Des méthodes analogues permettent d'évaluer les distances des planètes, mais pour les étoiles, elles ne donnent aucun résultat, pour elles, le diamètre de la terre, malgré ses 12.600 km., est négligeable.

On a pris une autre base, le diamètre de l'orbite terrestre qui vaut environ 300.000.000 de km. et on a trouvé pour quelques étoiles l'angle α du Centre que l'angle sous lequel cet immense diamètre serait vu ne serait que de $0^{\circ}07^m$; la distance de la terre à cette étoile est donc de:

$150.000.000 \text{ km.} \times 270.000$

Et c'est l'étoile la plus proche! Voilà les chiffres astronomiques.

Pour les exprimer on a pris une autre unité. La lumière parcourt 300.000 km. par seconde, dans un jour elle parcourra: $300.000 \text{ km.} \times 86.164$ et dans une année: $300.000 \text{ km.} \times 86.164 \times 366$, c'est l'année lumière.

Là du Centre est à quatre années lumière de la terre, mais il y des étoiles qui sont à des centaines et à des milliers d'années lumière!

CAHORS

DU CONCOURS MUSICAL AU PARC PHILIPPE-GAUBERT

Notre éminent compatriote, Philippe Gaubert, premier chef d'orchestre et directeur de la musique de l'Opéra, a bien voulu accepter de présider le jury d'honneur du Concours international de Musique qui doit avoir lieu à Cahors le 28 juillet prochain.

C'est un grand honneur que le maître fait à sa ville natale; honneur d'autant plus grand que le célèbre chef d'orchestre s'appartient à peine; que, sans répit, de l'Opéra aux grandes salles de concerts parisiens jusqu'à l'étranger: Rome, Milan, Vienne, Berlin, Londres, il court, sans cesse, de capitale en capitale, en messager attiré de notre art musical national.

Donc cet homme, si fort occupé et sollicité de partout, va être incessamment l'hôte de sa bonne ville natale.

Il est de toute évidence qu'il ira faire une visite à son parc: au parc Philippe-Gaubert, du quel Cavagnac, que nos édiles lui ont dédié, on se le rappelle, sur la proposition de M. Helles.

Serait-ce trop demander à notre Conseil municipal de pousser les travaux d'édification de ce parc, de manière au moins, qu'à défaut de son entière terminaison, le Maître ne soit pas, quand même, complètement désemparé.

Déjà une administration vigilante et tutélaire a impitoyablement écarté par l'élagage en règle et perfectionné de 36 arbres le magnifique dôme de verdure qui ornait le parc. Cependant, bien en évidence, tenant tout le maître-cœur de ce lieu, une inénarrable coque en bois persiste à en faire l'unique ornement.

Certes, l'auteur de *Philotis*, de *Sonia*, des *Chants de la terre*, etc., n'aura pas le temps, dans un court séjour, d'aller méditer dans ce lieu qui portera désormais son nom. C'est plus tard, peut-être, qu'à la faveur de l'ambiance de la cité natale, qu'il aime tant, il y puisera l'inspiration qui nous vaudra un nouveau chef-d'œuvre par lequel il chantera une fois de plus son pays.

Mais, de grâce, qu'un aménagement rapide lui épargne de contempler, peut-être avec un peu d'amertume, une lande de sol pelé, nettement rasée et dégané, étalant son aridité sous un ciel par surcroît découvert.

Que diriez-vous, ô Cadurciens, si d'ici là le bassin de beau marbre blanc avait trouvé enfin son affectation, comme il est promis, au Parc Philippe-Gaubert?

Kermesse du Lycée de Jeunes Filles

Œuvre des Petits Sabots

L'Association des Anciennes Elèves du Lycée Clément-Marot rappelle au public cadurcien que c'est demain dimanche, 6 juin, qu'aura lieu dans les jardins du lycée de Jeunes filles la grande kermesse au profit de l'œuvre si bienfaisante des Petits Sabots.

Au programmes:

A 2 h. 45: défilé de trotinettes, bicyclettes, voitures fleuries de poupées, automobiles (pour enfants de 2 à 12 ans). Les enfants désirant y participer peuvent encore se faire inscrire chez M. le Concierge du lycée de jeunes filles.

A 3 h. 30: représentation dans la cour des Carmes.

Orchestre: « Les Balles », divertissement rythmique. — « Bergerette », duo par Mlles Esclauzels et Cousinet. — « Les feux follets », chanson mimée, classes de sixième et élémentaires. — « La danse d'Anitra », par Mlle Contou. — « Le retour de Perrette », par Mlles J. Boudoux et Olive.

Orchestre. — « Le Triomphe de Flore », Saynète en un acte, élèves de sixième et cinquième.

Prix d'entrée à la représentation: 3 francs.

Parmi les comptoirs, citons: Articles de fumeurs; Ouvrages de dames; Cristaux; Layettes; Alimentation; Jouets; Papeterie; Articles de Paris; Fleurs et Petits Poissons.

Buffet: glaces et sorbets.

Pêche miraculeuse, Jeux de la ficelle, Jeux du hasard.

A 18 heures, tirage de la tombola. Les portes du Lycée seront ouvertes au public, dès 10 heures du matin.

Enregistrement

Nous apprénons avec plaisir que Mme Mercadié dame employée au bureau de Cahors (actes civils), est élevée de la 2^e à la 1^{re} classe, au choix.

M. Mercadié, commis principal à la Direction, est élevé de la 3^e à la 2^e classe, au choix.

Nos vives et amicales félicitations à nos deux sympathiques concitoyens pour cet avancement mérité, dont se réjouiront leurs nombreux amis.

Enseignement primaire

Mlle Baldy est nommée institutrice suppléante à l'école de Dégagnazès, en remplacement de Mlle Clameur, en congé de maladie.

JALAPA

le bon détacheur

LE PLUS ANCIEN - LE MEILLEUR
Dégraisse et nettoie bien
Tous tissus, robes et vêtements
En vente chez les Droguistes, Epiciers, Merciers
et à l'usine du JALAPA, à Bordeaux

A REPARER S.V.P.!

Il est un trottoir fait de petites briquettes, très coquet et très fréquenté: c'est le trottoir du bureau des P.T.T. Mais il a besoin d'une petite réparation, presque insignifiante, et cependant nécessaire.

Voici pourquoi: au tournant de la rue Bourseul et de la rue Wilson, ce trottoir est déformé de briquettes, sur un espace de 50 centimètres environ. Or, il arrive que des passants qui placent leur pied dans cette partie déformée trébuchent et que certains s'étalent de tout leur long sur le trottoir.

Le fait s'est produit plusieurs fois: de nombreuses personnes en ont été témoins, c'est même une victime qui nous a relaté le désagrément qu'elle a subi en passant à cet endroit.

La réparation à faire exécuter est de peu d'importance: 10 à 15 briquettes sont, certainement, suffisantes pour mettre en état cette partie du trottoir qui, si elle n'est pas réparée, pourrait s'agrandir et provoquer des accidents plus nombreux.

Nous sommes certain qu'avant peu, satisfaction sera donnée.

L. B.

LA GRANDE KERMESE DE CAHORS

A l'occasion de cette grande kermesse, et pour satisfaire à certaines demandes, le grand concours de tir du 4 juillet sera également ouvert aux pupilles; des prix spéciaux récompenseront les jeunes tireurs au-dessous de 15 ans.

Pendant les heures d'ouverture de la kermesse, le Comité d'organisation envisage une exposition sportive.

Pour la première fois à Cahors, les fameuses accordéonnistes de Tulle auront le plaisir de se faire entendre; des morceaux de choix sont inscrits au programme du concert.

LE CONCOURS HIPPIQUE

Trois semaines à peine nous séparent de cette grande manifestation sportive, tant attendue par ceux qui se souviennent du succès de 1936.

Le Stade Lucien-Desprats sera certainement trop petit pour cette réunion.

Après le Concours Hippique, par les sous-officiers du 7^e régiment de Spahis, et le concours pour les élèves de l'escadron Froydefonds-des-Farges, diverses fantaisies équestres seront présentées au public.

Ces fantaisies permises seulement aux cavaliers accomplis seront très certainement goûtées et appréciées à leurs justes valeurs.

Réduction sur les chemins de fer. — Le 27 juin 1937 à l'occasion du Concours Hippique, réduction de 50 pour cent.

Braconnage

La gendarmerie de St-Céré a dressé contravention aux nommés Truel, Landes et Lafargues qui furent surpris au moment où ils lançaient l'épervier dans le ruisseau « La Bave », au lieu dit « Stramon ».

Triple contravention

Pour illisibilité du numéro arrière de sa camionnette, pour absence de plaque d'identité, pour défaut de miroir rétroviseur, une triple contravention a été dressée à M. C., chauffeur d'autos à Biars.

SPORTIFS!

Vous viendrez tous acclamer le CHAMPION DU MONDE de course à pied

JULES LADOUMEGUE

le POPULAIRE « JULOT »

le phénomène athlète français, qui a fait triompher nos couleurs dans toutes les capitales du monde, qui fera.

le Jeudi 24 juin à CAHORS, place Thiers en matinée à 13 heures, en soirée à 21 heures dans l'immense piste du

CIRQUE MEDRANO

transformé en Stade

une démonstration de sa

PRODIGEUSE FOULÉE (2^e 25)

que le journal « L'AUTO » a appelée dans son numéro du 12 Mars dernier LA FOULÉE MAGNIFIQUE

Vous verrez également un programme de

VRAI CIRQUE

avec les célèbres clowns

Les 3 FRATELLINI

le véritable dompteur

Vojtek TRUBKA

les trapézistes volants

Les ZEMGANO

les phoques dressés, les chevaux et 15 attractions

Dès l'arrivée du cirque, visite de la ménagerie et des phénomènes.

La location est ouverte dès l'arrivée du cirque

Redoutez les punaises

Redoutables agents propagateurs de maladies infectieuses, ces insectes immondes peuvent être désormais facilement anéantis grâce au Rozol. Un seul badigeonnage suffit. 6 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs etc., et Phie Orléans à Cahors.

LES ORAGES DE LA SAINT-CLAIR

Faisant suite aux fortes chaleurs de ces jours derniers, de violents orages se sont abattus, mardi soir, dans certaines régions de la Corrèze et du Lot, et ont causé des dégâts assez importants.

En Corrèze, la grêle est tombée en abondance, hachant les récoltes et ravageant les arbres fruitiers, notamment à Perpezac-Blanc et à Saint-Viance.

Dans le Lot, à Salviac, la foudre est tombée sur les immeubles de MM. Longatte et Planche, causant de graves dégâts.

A Martel, la foudre est tombée sur la tour de la maison de M. Brousse, démolissant la toiture et lézardant les murs. L'installation électrique fut complètement détruite et M. Brousse père, qui se trouvait près du compteur, a été légèrement commotionné.

A Thégra, la foudre est tombée sur un pigeonier appartenant à M. Solignac.

A Cahors, quelques légères averses ont arrosé les rues et rafraîchi la température un peu, dans la matinée du 2 juin. Mais depuis!...

CHRONIQUE AÉRONAUTIQUE

Cette semaine, 11 h. 9' de vol ont été totalisés par les pilotes cadurciens, 30 minutes en double commande par M. Saliens de Villefranche-de-Rouergue sur « Potez-36 » avec le moniteur Dubosc.

Se sont entraînés seuls: MM. Barreau René, Barthélémy, Boyer, Combette, Delpech, Feydide et Docteur de Nazaris.

En déplacements: MM. Combette et Dubosc en « Caudron-232 », à Périgueux et retour; MM. Barreau René et Dubosc en « Luciole », à Toulouse et retour; Mme et Docteur de Nazaris à Périgueux et Limoges et retour en « Aiglon ».

Nos équipages ont ainsi participé à la fête annuelle de l'Aéro-Club du Limousin et à l'inauguration du terrain d'Aviation de Périgueux. Notre distingué Président de la Chambre du Commerce du Lot était aussi présent à cette cérémonie.

POUR SE GUÉRIR DE LA VIE

Jeu de nuit, vers 14 heures, le Commissariat de police était prévenu que M. Henri Fourcade, 36 ans, infirmier à l'hôpital de Cahors, depuis 4 ans environ, avait disparu et s'était jeté dans le Lot, dans la nuit de mercredi à jeudi.

Fourcade s'était rendu sur le chemin de la Fontaine des Chartreux et, après avoir déposé sa cravate sur la berge, au bord du barrage de la Fontaine, se serait jeté dans le Lot.

M. Terret, secrétaire du Commissariat, se rendit sur les lieux et fit rechercher le corps de Fourcade. Vers 16 heures, M. Chabaud, du château d'Eau, aperçut le corps près des grilles du château d'Eau. Avec une gaffe, il le ramena sur la berge.

L'enquête, faite par la police a établi que Fourcade, depuis quelque temps, manifestait, en raison de son mauvais état de santé, son intention de se suicider.

Mardi soir, il fut rencontré par un camarade sur le Pont Valentré, puis peu après, comme il était en état d'ébriété, il fut conduit au bureau de police où il passa la nuit, puis il erra en ville, dans la journée de mercredi.

C'était pour son déjeuner !

Mme Bélie, propriétaire à Bétaille, portait tous les matins son bidon de lait devant la maison de Mme Brousse où le laitier dépose une certaine quantité de lait.

Ces jours derniers, l'inspecteur des fraudes préleva une partie de ce lait et constata un mouillage assez important. La gendarmerie fit une enquête au cours de laquelle se découvrit l'auteur de ce mouillage. C'était Mme Brousse qui avait que, tous les matins, elle prélevait, pour son déjeuner, un peu du lait contenu dans le bidon déposé par Mme Bélie. Procès-verbal a été dressé.

Tombé du grenier

M. Maurice Labrot, journalier, était monté au grenier de la grange de M. Marcou, à Souillac, pour prendre du foin, lorsqu'il glissa et tomba d'une hauteur de 6 mètres. Dans la chute, il s'est fracturé les deux bras et il se plaint de contusions internes. M. le Docteur Vizerie lui a donné les soins nécessités par son état, qui est assez grave.

On trouve des détonateurs

Un certain nombre de détonateurs ont été trouvés près de Gourdon, sur le territoire de la commune de Dommé. La gendarmerie les a saisis et a ouvert une enquête pour découvrir leur provenance.

Arrondissement de Cahors

Castelnau-Montriat

Concert musical. — Le dimanche, 6 juin la fanfare de Castelnau-Montriat « l'Avenir » donnera, à 21 heures, sur la place Gambetta, un concert musical, dont voici le programme :

1. L'Écho du Reculet (pas redoublé) ; 2. Mignonne (ouverture) ; 3. Les Eglantines (fantaisie) ; 4. Henriette.

Le concert sera suivi d'un bal de nuit. Un excellent orchestre fera danser notre charmante jeunesse qui viendra nombreuse de tous les points de notre vaste commune pour passer une délicieuse soirée.

Conseil municipal. — Le Conseil municipal de Castelnau se réunira aujourdhui, dimanche 6 juin, à 14 heures, pour nommer un maire et deux adjoints. Il discutera aussi quelques questions urgentes. Séance publique.

Carnet rose. — Nous sommes heureux d'annoncer la naissance de deux jumeaux jumeaux Armand-Fernand-Denis et Henri-Raymond-Yves, enfants de la sympathique famille Paraire, domiciliée au Trempeil, section de Thézels et de la

K'NAM

disent les Russes, ce qui, en français, signifie :

Venez chez nous

avec tous les peuples de la terre qui participent à cette grandiose exposition dont chacun conservera un souvenir impérissable.

Nombreuses manifestations artistiques, scientifiques, littéraires et sportives.

EXPOSITION INTERNATIONALE PARIS-1937

mai à novembre

Demandez la Carte de Voyage comportant conditions spéciales d'hébergement, réductions, etc. Renseignements : C¹⁸⁸ Chemins de Fer, Aériennes, Navigation, Agences de Voyages.

de la famille Périé-Laurole, de Castelnaud.

Il nous est agréable de déposer nos vœux sur les nouveaux berceaux et d'adresser nos vives et sincères félicitations aux aimables parents et à leurs familles.

Limogne

Nos boulistes. — L'animation est toujours très vive le soir, au bouledrome, sous les frondaisons des arbres du foirail avec le concours d'un nombre sans cesse accru de spectateurs. Sur un terrain aménagé de façon parfaite, nos boulistes, vétérans ou pupilles, consacrent leurs performances. Les parties sont dans leur ensemble très intéressantes et très disputées.

Les quadrettes Balat, Bonnet, Delpéch, Dubrun, etc. montrent tous les soirs aux profanes ce qu'exige d'énergie, de volonté, de calcul et d'intelligence une partie de boules àprement jouée. Aucun autre sport n'est susceptible de porter à son maximum la maîtrise de soi ; aucun autre ne mérite autant d'être pratiqué par les adolescents. Il est en effet d'une plasticité inégalable ; il convient aux athlètes aussi bien qu'aux malingres, aux jeunes comme aux vieux, aux surmenés et aux fatigués, aux ruraux comme aux citadins ; les uns et les autres trouvent dans le boulistisme des satisfactions saines, un meilleur équilibre de leur santé, des amis nouveaux, plus de confiance en soi et d'optimisme. Nous sommes persuadés que dans notre ville le boulistisme jouera un rôle essentiel dans l'organisation des loisirs, du développement physique dans la culture de la persévérance et de la loyauté.

A Limogne, le cercle habituel de partisans et d'amateurs est d'une densité toujours accrue. Deux concours sont envisagés pour la deuxième quinzaine de juin et de septembre. Les actifs propagandistes du sport boules dans notre ville prêteront l'aide la plus efficace aux organisateurs de ces compétitions. Nos quadrettes bien entraînées ajouteront de nouveaux lauriers à leur palmarès des années précédentes ; elles feront preuve d'habileté et d'un esprit sportif digne des plus vifs éloges.

Nous donnerons prochainement le programme de ces journées de cordiales rencontres où les parties se dérouleront avec méthode et entrain, sans que jamais le moindre incident vienne troubler la parfaite ordonnance de ces manifestations boulistes.

Dans les Finances. — M. Frayssi, percepteur à Limogne, est inscrit au tableau d'avancement pour la première classe, 2^e échelon.

Au nom des nombreuses amitiés qu'il s'est créées ici dans l'exercice de ses fonctions parfois délicates, nous lui adressons nos plus sincères félicitations. Cet avancement récompensera un travail personnel opiniâtre et ses relations bienveillantes non seulement avec les contribuables, mais avec les municipalités dont il est le receveur éclairé et un conseiller bienveillant et dévoué.

Duravel

Bal et divertissements. — Aujourd'hui dimanche 6 juin, salle Deltéil, grand bal avec concours de danse, bataille de confetti, accessoires de cotillon, illuminations diverses, etc.

Le meilleur accueil est réservé à tous jeunes et vieux, et tout le monde s'y amusera.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Mme Robinet à Figeac. — Samedi dernier, Mme Robinet, dont on connaît le rôle de premier plan dans la section du Lot de l'Union fédérale des Anciens Combattants et des victimes de la guerre, est venue, à Figeac, où au domicile du président Tillet, elle a reçu les camarades en quête de conseils et de renseignements.

Le soir, les membres du bureau de la Section cantonale de Figeac sont allés saluer Mme Robinet, écouter ses impressions du grand Congrès d'Aix-les-Bains et envisager toutes mesures utiles à l'intérêt de la vate association des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre.

Les Anciens Combattants. — Lire à la Chronique du Lot.

Bal du Collège. — Continuant une tradition déjà ancienne, les élèves du Collège Champollion, donneront leur bal annuel le 12 juin, à 21 heures, au Théâtre municipal, sous la présidence de M. Meyer, principal du Collège.

Les organisateurs ont fait appel à l'accordéoniste Vinsonneau et à son orchestre-jazz.

Office des victimes de la guerre. — On nous prie d'insérer :

« Les Combattants et victimes de la guerre de Figeac et de l'arrondissement sont avisés que Madame Robinet, Secrétaire général, se tiendra à la disposition des ressortissants de l'Office ayant des renseignements à demander le 15 de chaque mois, jour de foire à Figeac. Elle recevra de 13 heures à 18 heures, à l'hôtel des Carmes. »

Etat civil du mois de mai. — Naissances : René Moles, boulevard Wilson ; Josette Bladou, rue Porte-Garnie ; Paulette Vialard ; Pierre Felq ; Yvette Cros, rue E-Zola ; Josette Lagarde.

Mariages : Raymond Vidal et Denise Roux ; Maurice Cazottes et Laurence Puech ; Maximin Delchoux et Marie Cazard.

Décès : Georges Fau, 2 mois, rue des Cordeliers ; Germaine Bousquet, 55 ans, faubourg d'Anjou ; Jean Cavalé, 75 ans, Frigidat ; Robert Descargues, 25 ans, à Saint-Georges ; Léa Melou, 53 ans, faubourg d'Anjou ; Eugène Delbos, 7 ans, La Paraine ; Bernard Loude, 83 ans, faubourg d'Anjou ; Florentin Chayriguet, faubourg d'Anjou ; Georges Capus, 26 ans, place des Carmes.

Hôtel de la Monnaie. — L'Hôtel de la Monnaie est ouvert tous les jours jusqu'au 30 septembre prochain.

Nécrologie. — Mercredi ont eu lieu les obsèques de M. Georges Capus, maréchal-ferrant aux Carmes. Une foule considérable a accompagné la

dépouille mortelle de ce jeune homme, à peine âgé de 26 ans.

Nos condoléances à la famille.

Spectacles. — Samedi, en matinée et dimanche, en matinée et soirée : Au Family-Ciné : un film policier : « L'homme mystérieux » et « Si tu vois mon oncle ». Actualités.

Au Théâtre municipal : Bach et Florelle dans « Sidonie Panache et le zouave Chabichou ». Actualités mondiales.

Cajarc

Secours mutuels. — M. Alfred Henry est nommé secrétaire de la Société de Secours mutuels, en remplacement de M. Sanchez, décédé.

Accident. — Mme Testas a été victime à sa propriété de Lavaysière d'un accident d'une certaine gravité.

En descendant un escalier de pierre, elle a glissé si malheureusement qu'elle s'est foulé une cheville.

Elle a dû être ramenée en voiture chez elle où elle a reçu les soins du docteur Verjé.

Nous lui souhaitons une prompte guérison.

La Bourrée à Cajarc. — C'est le vendredi 11 juin que la brillante société La Bourrée donnera une représentation à Cajarc.

Nous lui prédisons d'avance le meilleur accueil et un brillant succès.

Thémies

Naissance. — Mme et M. Paul Vaysié, retraités, sont heureux de nous annoncer la naissance de leur petit-fils, survenue chez leurs enfants, Mme et M. Vidal à St-Cyr-l'École (Seine-et-Oise).

Nous leur adressons, ainsi qu'aux joyeux papa et maman, nos bien vives félicitations, avec nos meilleurs vœux de santé au jeune bébé.

.....

NE DEMANDEZ PAS TRÈS FLUIDE DEMI-FLUIDE ÉPAISSE exigez

OLAZUR POUR MOTEURS est désignée par sa VISCOSITÉ en DÉCIPOISES 50°

DESMAIRIS FRÈRES

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Election d'une reine pour la Fête de la Saint-Jean. — Jeudi soir, la Mairie de Gourdon présentait une animation d'un caractère nouveau. Des jeunes filles étaient réunies pour l'élection d'une reine. Des dames de la ville, qui se vouent habituellement, pour les œuvres de bienfaisance, y assistaient, en forme de patronage.

Gracieuses et décidées, les demoiselles préféraient avec ardeur à l'élection leur sera bientôt octroyé. Sept tours de scrutin furent nécessaires pour l'élection de la Reine et de ses demoiselles d'honneur. Pour des raisons diverses, ces élues déclineront le lendemain et le surlendemain, cette sorte de mandat. Vendredi soir, un nouveau scrutin réunissait quelques jeunes filles et un plus grand nombre de dames. Marthe Gouloumès fut élue Reine, puis, Renée Escrouzaille et Paulette Willane furent choisies comme demoiselles d'honneur.

Elles vont irradier de jeunesse et de beauté notre vieille cité et se préparent à recevoir dignement les autres Reines du Quercy qui se disputent le 27 juin, la palme de Reine des Reines.

Les Reines du Quercy seront reçues, avec leurs demoiselles d'honneur, le 27 juin, à 11 heures, dans une salle de l'hôtel de ville, par le Comité des fêtes. Celui-ci, leur offrira le déjeuner.

Vers 3 heures, des voitures fleuries les conduiront sur le tour de ville, à l'emplacement habituel des fêtes.

Un jury composé de membres du Comité, d'un Parrain de chaque Reine et de personnalités notoires, y procédera à l'élection de la Reine des Reines.

Sa composition, ainsi que les modalités de l'élection, seront publiées prochainement.

Epaves de la rue. — Objets trouvés : 1) un portemonnaie contenant une certaine somme, par un anonyme ; 2) un portemonnaie contenant une petite somme, par le jeune Claude Materre, Hôtel Belle-Vie ; 3) deux chevreux, par M. Crubillé Frédéric, à Le Vigan ; 4) deux chapeaux, par M. Sam-Saporta, marchand forain, à Brive ; 5) un baret de garnet, par Mme Vve Delpéch, rue Molinié-Montagne ; 6) une somme d'argent, par M. Prat, secrétaire en chef de mairie à Gourdon ; 7) un portemonnaie contenant une certaine somme, par Mlle Anne Vigie, à Lapeyruque-Gourdon ; 8) une clé, par le jeune Ibos, Bd Galiot-Genouillat.

Objets perdus : 1) une carte d'assurances sociales, par M. Melon, rue Saint-Romain ; 2) une chaîne tour de cou, par M. Goly, marchand de laine à Carsac.

Gramat

Congrès des anciens combattants. — Le Congrès intercantonal de Gramat qui doit avoir lieu le 20 juin, et qui réunira les anciens combattants de huit cantons, s'annonce, d'ores et déjà, sous les meilleurs auspices.

Le nombre des adhésions qui nous parviennent fait présager l'entière réussite de cette belle manifestation.

Nous prions instamment les camarades retardataires de se faire inscrire au plus tôt ; les listes d'adhésions seront closes définitivement le 10 juin.

Salviac

Violent orage. — Un violent orage accompagné d'une pluie torrentielle et de formidables coups de tonnerre a éclaté sur Salviac vers 6 heures de l'après-midi, le mardi 1^{er} juin.

La foudre est tombée sur l'immeuble de M. Longatte, appariteur de la mairie ; le toit a été endommagé et toute l'installation électrique a été détruite ; non loin de là, l'installation électrique de M. Planche Marcel, cantonnier, a été également détériorée.

Les dégâts ne sont heureusement pas très importants.

Dégagnac

Concours de bourses. — Nous apprenons avec un vif plaisir que notre jeune compatriote, M. Roger Laborie, fils de notre excellent facteur local, élève de l'École pratique de Brive (Corrèze) a été reçu dans les premiers numéros au concours des bourses d'enseignement technique de cette importante école.

Toutes nos félicitations à ce jeune élève et nos meilleurs compliments à ses parents et au grand-père, M. Vergnes.

Naissances. — Chez les époux Fontanel, du village de Lamothe, une mignonne fillette prénommée Odette-Armandine.

Chez les époux Salanié, de Remedy, un garçon prénommé Pierre-Antoine.

Nous adressons à ces jeunes ménages nos compliments les meilleurs, et nos vœux de bonheur au nouveau-né.

DEERING

La Ficelle de Marque

Bobinage spécial breveté supprimant les emmêlements, cause de pannes, et de déchets en fin de pelote.



MÉTRAGE FORCE POIDS GARANTIS

Agriculteurs...

...Exigez-la !

Une OCCASION de la Succursale

CITROËN

Conduite intérieure 10 C.V. — 5 places Etat neuf Téléphone 162

Dernière heure

La question des dettes russes

De Paris. — Le Gouvernement vient de déposer sur le bureau de la Chambre un projet de loi préparé par M. François de Tessan, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, ayant pour objet l'octroi de secours aux ressortissants français les plus atteints dans leurs intérêts matériels du fait de la Révolution russe.

Exécutions capitales à Berlin

De Berlin. — Un israélite américain, Helmut Hirsch condamné à mort le 8 mars 1937, ou l'inculpation de détention d'explosifs et de complot contre la sûreté de l'Etat et le nommé Oskar Denner, condamné à mort le 12 décembre 1936 pour trahison, ont été exécutés, vendredi, à la hache dans la prison de Berlin.

Raid d'aviation

Du Bourget. — Vendredi soir sont arrivés à l'aérodrome du Bourget les aviateurs Claire Roman et Lucas Naudin, terminant ainsi leur voyage retour Pondichéry-Paris.

Pompes Funèbres Générales

Succursale de Cahors Bureau : 71, Boulevard Gambetta (Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

ATTENTION !

Vous fessez dégage-t-elle de mauvaises odeurs ? Elle a besoin d'être vidangée à fond.

Adressez-vous à l'Entreprise R Chauvigné la seule possédant le matériel assez puissant convenant à ce genre de travail.

Consultez nos prix : R. CHAUVIGNÉ, Salubrité, Engrais, 2, rue Portail-Alban. Tél. 260.

Pour être belle, l'Université de Beauté Cédib

39, avenue des Champs-Élysées - PARIS

met à votre disposition Madame, Mademoiselle une première Assistante de ses Salons qui vous donnera gracieusement du 7 au 12 juin inclus chez DENISE, Parfumerie 5, rue du Maréchal-Joffre à CAHORS

tous Soins et Conseils concernant votre Beauté.

Station Service Radio A. MANDON

17, Rue Maréchal-Foch - CAHORS - Tél. 225

Sans Filistes ceci vous intéresse :

Etant la seule maison de la région spécialisée uniquement en radio, disposant d'un atelier de montage et de réparation le plus moderne et utilisant les services d'un véritable spécialiste, ceci nous permet d'effectuer les réparations les plus rapides concernant les Postes, amplificateurs, etc. de toutes marques, de plus seuls nous garantissons toutes nos réparations.

Postes à partir de 425 Super 5 lampes, toutes Ondes... 890

Les raisons du succès du BORTOX - Concentré dans la lutte contre le DORYPHORE :

1^o Action foudroyante sur larves ADULTES.
2^o Sans danger pour l'homme, les animaux domestiques et le gibier.
3^o Facilité d'emploi.
4^o Bon marché du traitement.

le BORTOX CONCENTRÉ est un Produit de la Cie BORDELAISE 2, allées Alphonse-Peyrat, TOULOUSE

BRULERIE MODERNE

33, Rue Nationale CAHORS

CAFÉS ANDRÉ

Supérieurs aux meilleurs

P. FRANCÈS

Boulevard Gambetta Tél. 64

Le seul atelier de la Région qui vous dépannera immédiatement quelle que soit la marque de votre poste.

MESDAMES !

Qui que vous soyez ne jetez pas l'argent par la fenêtre

Notre Indéfrisable

50 fr. tout compris est garantie égal aux meilleurs coiffeurs de la région 10 années d'expériences DELCOMBEL, coiffeur CAHORS — Tél. 389

A l'Hortensia

Pas de mouches, avec mes rideaux souples, solides, pratiques, élégants, en perles et ficelle, en perles et bambous ou en aluminium.

COÛRONNES MORTUAIRES. CIERGES

M^{me} ANDRIEU

18, rue Clemenceau, CAHORS

Manufacture d'emplâtres pour pneus

LOPEZ, Bordeaux

Dépôt pour la Région MAISON DU PNEUMATIQUE 129, Bd Gambetta, CAHORS (Lot) Téléphone 436

PREMIERE COMMUNION

Julien THERON

79, Bd Gambetta, CAHORS — Tél. 248

CIERGES, qualité extra FLEURS NATURELLES

CHASSE — PÊCHE — COUTELLERIE

Vous trouverez aux prix les plus réduits : sécateurs, greffoirs, ciseaux, rasoirs, tondeuses et tout l'assortiment d'articles de pêche à la

Maison N BESSON

CAHORS

TOURNEURS et Tourneurs-outilleurs

demandés pour Lot-et-Garonne salaires 5,50 à 7 francs l'heure suivant aptitudes. Voyage Chemin de fer pour essai remboursé. Ecrire, avec références, Bureau Journal qui transmettra.

Délogez le rhumatisme

Le rhumatisme (ceux qui en souffrent sont payés pour le savoir), est un des maux les plus difficiles à déloger des parties du corps où il s'accroche.

Sans doute il existe quantité de remèdes qui se vantent de dissoudre en rien de temps les cristaux d'acide urique et de couper net une crise ; sans doute, le malade qui se laisse prendre à cette séduisante promesse éprouve un soulagement mais un soulagement provisoire ! En peu de temps, le mal se réinstalle insidieusement et tout à coup se déclare plus cruel encore qu'auparavant.

Alors, on recommence : une fois, deux fois, dix fois, chaque fois avec des doses plus fortes, et au bout de quelques temps, non seulement le rhumatisme n'en ressent plus de bienfait, mais encore s'aperçoit qu'il s'est délabré l'estomac, le cœur, les reins ou la vessie...

Gardez-vous de tomber dans une aussi funeste erreur ! Dites-vous bien que, pour vaincre radicalement le rhumatisme, il faut non seulement dissoudre les cristaux d'acide urique, mais empêcher qu'ils se reforment en éliminant l'acide urique lui-même, par une véritable cure de désinfection sanguine.

Cette cure, seule la TISANE DES CHARTREUX DE DURBON peut la réaliser, puisque seule elle contient, sous une forme vivante et concentrée, les plus puissants principes antitoxiques naturels empruntés aux plantes fraîches des hautes vallées des Alpes. Une cuillerée à café quotidienne de ce remède, à l'efficacité mille et mille fois éprouvée, vous rendra en quelques semaines, en quelques mois au plus, avec un sang pur, exempt d'acide urique comme de tout poison, la souplesse et la santé !

6 janvier 1936.

Je souffrais depuis trois ans de douleurs rhumatismales articulaires. Sur les conseils d'un ami, j'ai pris votre Tisane des Chartreux de Durbon et je suis heureux de vous faire connaître qu'après une cure de 4 flacons mes maux ont entièrement disparu. Aussi je recommande votre Tisane à toutes mes connaissances.

DEBRIEU, à Livrac-en-Périgord (Dordogne).

Tisane, le flacon 14 fr. 80. — Baume, le pot 8 fr. 95. — Pilules, l'étui 8 fr. 50. Toutes pharmacies. Renseignements et attestations :

LABORATOIRES J. BERTHIER, à GRENOBLE



TISANE DES CHARTREUX DE DURBON
la santé du sang

Déformés par la goutte les doigts ne peuvent plus rien tenir

En s'accumulant dans les jointures, les dépôts d'acide urique provoquent une enflure et une raideur qui rendent tout mouvement malaisé. C'est précisément contre la goutte déformante et ses terribles douleurs que les cachets « MAGEO » ont obtenu leurs plus étonnants résultats. Le nouveau produit chimique qu'ils contiennent est en effet sans action sur le cœur, le foie, les reins, la vessie. Il peut donc être employé à doses massives pour aller dissoudre l'acide urique jusque dans les tissus les plus profonds. La douleur cesse, l'enflure disparaît, et les articulations reprennent leur libre jeu ?

Vous en aurez la preuve avant la fin de la première boîte. Cachets « MAGEO », 12 fr. 75 en vente Pharmacie Lagarde à Cahors et toutes pharmacies.

Épargnez à vos enfants d'inutiles souffrances !

"Ayant 7 enfants, nous écrit Mme Phélieppeau, j'ai soin d'avoir toujours de la Pomme Cadum à la maison... Ainsi l'autre jour, mon aîné s'étant blessé au genou, j'en ai appliqué une légère couche et la plaie s'est cicatrisée rapidement. Mon petit dernier, atteint de diarrhée verte, avait les cuisses enflammées. Je lui ai mis de la Pomme Cadum plusieurs soirs de suite. Sa peau est redevenue bientôt douce et rose !"



De nombreuses attestations prouvent l'action calmante et cicatrisante de la Pomme Cadum dans le traitement des coupures, écorchures, etc. Elle triomphe également des eczémas, dartres, acnés, urticaires... Réclamez toujours la véritable Pomme Cadum. La notice explicative donne le meilleur mode d'emploi.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

Feuilleton du « Journal du Lot » 3

L'AMOUR ENCHAÎNÉ

PAR
CONCORDIA MERREL

Traduit de l'anglais

par E. de SAINT-SEGOND

Jusqu'au lendemain, après-midi, il lui fallut faire de grands efforts pour ne pas trop espérer.

Maud pensa qu'elle n'avait jamais rien vu d'aussi fraîche et hospitalier que cette avenue de hauts peupliers qui montait toute droite, des grilles blanches de Pinewoods — la propriété des Parry dans Hig-Chaning — jusqu'au porche. En songeant à la cité bruyante, aux anxiétés qui l'attendait chaque jour à son bureau, elle s'arrêta près des grilles, et cette avenue, avec ses ombrages profonds et ses coulées de soleil, lui parut la route même du paradis.

Elle osait à peine maintenant se réjouir de la proche entrevue avec la famille Parry, car ses rencontres précédentes avec les connaissances ou amis de son père l'avaient toujours déçue. Mais, cette fois, ses craintes devaient se dissiper au premier contact. La famille Parry lui parut absolument délicieuse.

Mme Parry était exactement com-

me Patrick Collier l'avait décrite : « une exquise et douce créature ». Elle était petite et un peu fanée avec des cheveux moussus, des yeux pâles, d'une couleur indéfinissable, au regard profond. Elle fit à Maud l'accueil le plus gracieux, afin de la mettre bien à son aise. M. Parry, un homme de belle apparence, grand, large d'épaules, avec d'épais et vigoureux cheveux blancs, des yeux francs, un menton et une bouche décidés, était le parfait complément de sa femme. Maud pensa qu'elle n'avait jamais vu un couple plus idéal.

Et les jeunes filles ! Muriel si délicieusement blonde et jolie avec de merveilleux yeux bleus. Comment imaginer qu'ils fussent privés de la lumière. Et Eva ! des yeux bleus aussi, des bouclettes d'or qui dansaient autour de son front, des lèvres un peu charnues bien roses, gourmandes, un menton rond ; toute une personne pleine d'entrain ; mais peut-être un chérubin déchu...

A première vue, Maud fut enchantée de toute la famille. Elle était presque en extase. Pendant le thé, sous la véranda qui prolongeait le salon et qui regardait un jardin tout en belles pelouses, en allées bien entretenues, en bordures brillantes, elle commença à réviser sa première impression et à étudier chacun. Mme Parry fut la seule personne qui sortit victorieusement de cet examen.

Car Maud s'aperçut que la force de M. Parry avait un point faible : ses

filles, spécialement Muriel. Il était une aire molle entre les jolies mains de l'aveugle. Il lui cédaient en tout. Ce fut incroyable ce qu'elle lui demanda de petits choses pendant le court instant du thé. Et Maud reconnut facilement que les deux jeunes filles étaient trop gâtées. Mais pour Mme Parry son verdict demeurerait : « exquise et douce créature », et elle se dit : « Je pourrais me faire tuer pour une personne comme elle. »

— Eh bien, ô jeune sagesse, qu'est-ce que vous pensez de la famille Parry, demanda le maire du logis interrompant de sa voix mâle la rêverie évidente de Maud.

— Moi ! oh ! c'est paraître fort mal élevée que d'être ainsi absorbée ! s'exclama Maud, moitié riant, moitié s'excusant.

— Je crois que vous étiez en train de nous classer selon nos mérites, répondit-il en riant aussi.

— Jim, dit sa femme en posant affectueusement la main sur sa manche, ne soyez pas taquin.

— Eh bien, si Mlle Collier n'est pas arrivée à une conclusion concernant chacun de nous, je me trompe bien sur son intelligence, persista-t-il, en caressant la main appuyée sur son bras. Allons, mademoiselle Collier, le bon l'emporte-t-il sur le mauvais ?

— Le bon ! protesta Maud en rougissant à cette provocation.

— Très bien ! Alors, Mlle Collier n'est pas intelligente, intervint Eva ironiquement, car si elle l'était, elle

ne pourrait pas dire qu'il n'y a en nous que du bon...

— Je n'ai pas dit : rien que du bon, répliqua Maud en se défendant.

— Courageuse enfant ! s'écria M. Parry.

— Parce que, continua Eva, comme si elle n'avait pas été interrompue, je suis étourdie, égoïste, et Muriel est un petit animal vaniteux.

Elle éclata de rire.

— Voilà ce que Mlle Collier était en train de penser. Je parie ce que vous voudrez. Et si elle ne le pense pas à présent, elle le pensera d'ici un mois.

Patrick Collier, gaillardement, protesta et fut récompensé par le meilleur et le plus joli gâteau qu'Eva put trouver sur le plat. Et Mme Parry se tourna vers Maud.

— Mais êtes-vous sûre que Mlle Collier aimerait être encore avec nous dans un mois ?

— Je ne crois pas que j'aie à le penser, répondit Maud vivement. Ce n'est pas moi, qui dois résoudre la question.

— C'est entre vous et moi, dit Muriel en se levant et en regardant de ses yeux privés de la lumière. Faites-moi faire le tour du jardin, mademoiselle Collier, pour que nous fassions connaissance.

Maud se leva et alla près de Muriel.

— Donnez-moi votre bras, dit l'aveugle et avertissez-moi seulement lorsque nous arriverons aux marches. Maud l'aïda à descendre l'escalier

et la conduisit sur le tapis d'herbe veloutée.

— N'est-ce pas que je m'en tire bien ? dit Muriel.

— Et Maud eut un frisson de pitié en contemplant le pathétique tableau que faisait dans le paysage cette ravissante créature si cruellement éprouvée.

— Étonnamment, dit-elle avec douceur.

— Les docteurs et les oculistes croient tous que c'est une faiblesse du nerf optique, ils espèrent que je guérirai avec le temps. On me fait subir toutes sortes de traitement. Je me résignerai tant que cette infirmité ne se verra pas.

— Certainement, personne ne pourrait s'en douter, affirma Maud.

Elles traversèrent la pelouse et marchèrent doucement dans une allée.

Muriel reprit : — Tant que je serai aussi jolie que je l'ai jamais été !... Y a-t-il quelqu'un près de nous ?

— Non.

— Faites-moi votre portrait.

— Oh ! je n'ai rien d'extraordinaire.

— Dites-moi, insista Muriel avec un mouvement d'impatience, êtes-vous brune ? ou blonde comme moi ?

— Après de vous, je suis brune. Mes cheveux sont châtain.

— Sont-ils lisses ou frisés ?

— Plutôt frisés... mais...

— De quelle couleur sont vos

yeux ! Bleus, comme les miens ?

— Non... Ils sont plutôt gris-vert... C'est assez difficile...

— De savoir comment on est ? Oh ! non, je ne le crois pas... Je sais parfaitement comment je suis. Et je m'en réjouis. C'est une si grande consolation pour moi ! Je préférerais presque pouvoir être sûre que je suis jolie, que de ne pas l'être, en étant à même de voir que les autres le sont.

C'est une chose merveilleuse de savoir qu'on est belle, n'est-ce pas ?

Maud fut toute ahurie. Elle n'avait jamais entendu personne parler ainsi de soi.

— Je n'ai pas encore fait cette expérience, dit-elle. Mais je suppose bien que ça doit être ainsi.

— Alors, vous n'êtes pas jolie ? Cette question était plutôt une affirmation prononcée d'un ton satisfait.

— Non.

— Comment est votre teint ?

— Un peu bistré.

— Clair ?

— Peut-être...

— Vous êtes certaine que vous n'êtes pas jolie ?

— Il y avait dans ces mots comme un défi.

— En tout cas, personne ne me l'a jamais dit, riposta Maud en riant.

— Est-ce que vous ne pouvez pas en juger vous-même devant votre miroir ?

(A suivre).

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE

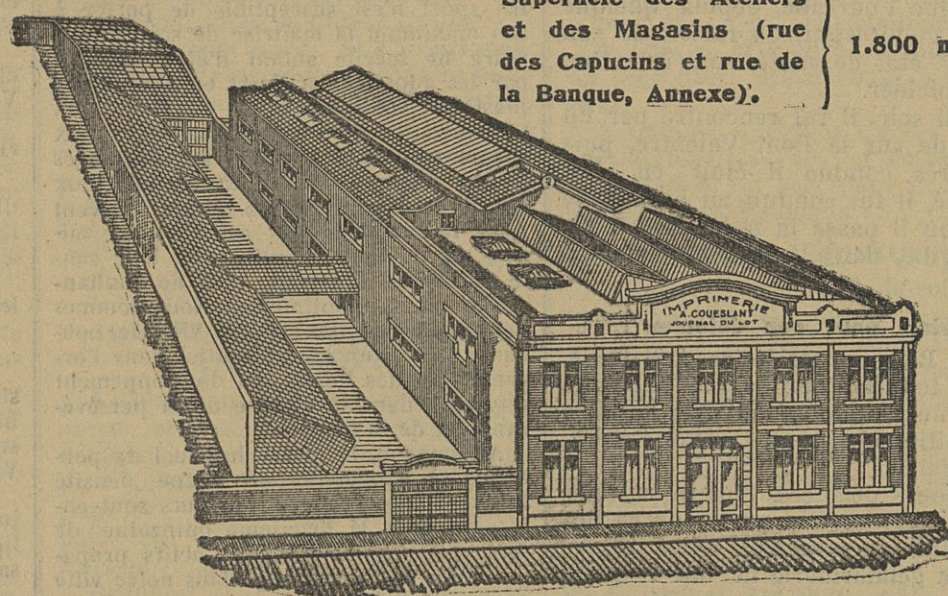
10 LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

PRIX MODÉRÉS

Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). 1.800 m²



LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

POUR LA GUÉRISON DES :

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

PRIX DU FLACON : 15 francs

LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

Le D^r ORTEL, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons ; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparée, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS